



A-FILIATREULT & CIE

EDITEURS-PROPRIETAIRES

SIXIEME ANNEE—No. 40

MONTREAL 7 JUILLET, 1883.

LE NUMERO—42 CENTES

FEUILLETON du 'CANARD'

Voyages très extraordinaires

DE

Saturnin Farandoul

Dans les 5 ou 6 parties du monde et dans tous les pays connus et même inconnus de M. Jules Verne.

TROISIEME PARTIE

A TRAVERS L'AFRIQUE

LES QUATRE REINES

Makako roula des yeux furieux à la vue de son ancien chef, mais il ne put révéler son nom à ses voisins. Ce fut une autre de nos anciennes connaissances, celle-là même dont la beauté fatale causa jadis la trahison de Makako, lady Arabella Cardigan enfin, qui, retournant à Londres, pour la saison, reconut Farandoul comme il sautait sur la locomotive !

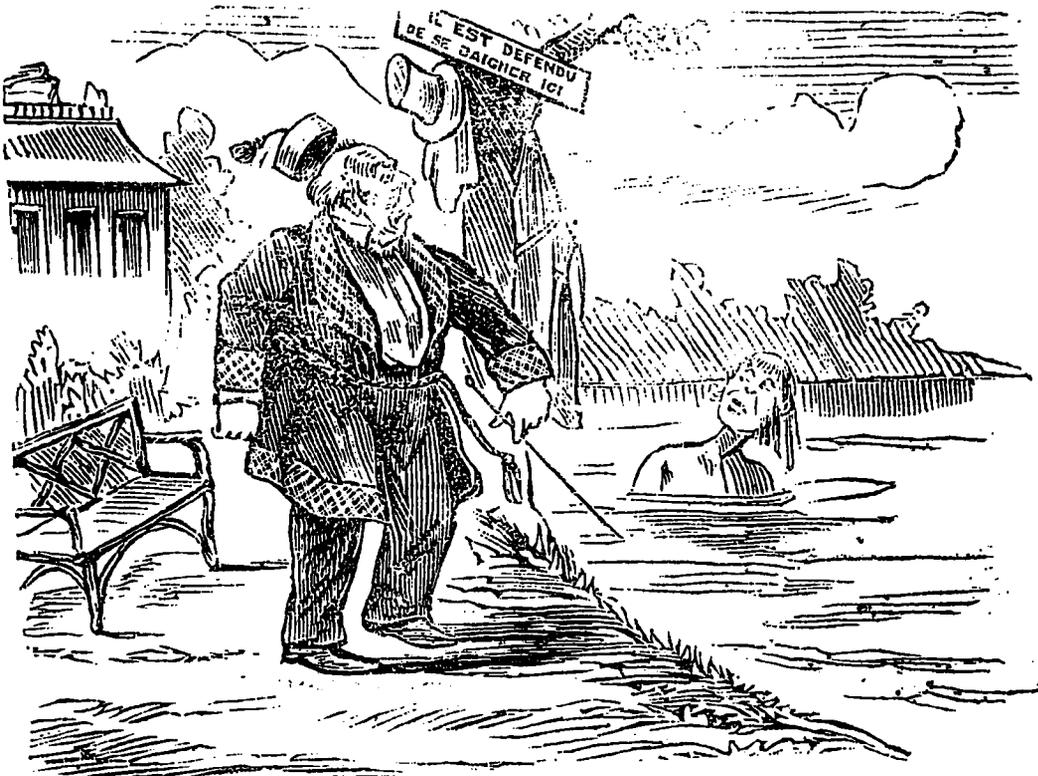
A sa vue elle ne douta point qu'il n'eût l'intention de se venger d'elle en faisant dérailler le train : elle ferma les yeux et ne les rouvrit que lorsque le train essoufflé s'arrêta aux portes de Londres.

Les journaux anglais furent pendant huit jours remplis de cette aventure inouïe ; l'Angleterre s'attendait à tout de la part de son ancien ennemi, ne respira que lorsque le télégraphe signala l'arrivée de Farandoul à Alexandrie.

A Killikerankie on se disputait ; tous les Mac-Gregor et les Mac-Kinbor reprochaient à Klaknavor de les avoir convoqués pour se faire bousculer par un faux Phta-Amné-Nophis. Une guerre terrible fut sur le point d'éclater entre leurs clans et celui de lord Klakavor, mais eulin les dames réussirent à faire rentrer les claymores dans le fourreau.

Et miss Flora Mac-Klaknavor, encore plus rouge que de coutume, eut un effet bien naturel de l'émotion, se jeta dans les bras de sa mère en disant :

—Aoh ! dear mamma, je ne puis plus en épouser d'autre que lui ! Je suis compromise ! Je l'ai bien compris à travers toutes ses réticences, c'est pour moi qu'il est venu.



LES AGREMENTS DE LA VILLEGIATURE.

Oh ! là ! là !... Eh ! l'ami, pourquoi diable venez-vous vous baigner dans mon lac ? Ne savez-vous pas que j'ai des dames ici et qu'elles vont descendre ?

—Ne vous dérangez pas pour moi bourgeois, ça ne me fait rien, je ne suis pas timide du tout !!!

—Par l'épée des Klaknavor, il t'empoussera, ma fille !

Et le soir même, un train rapide emportait les Klaknavor, lancés à la poursuite de Farandoul sur la route de Thèbes.....

Farandoul, en passant à Paris, prit à peine le temps d'acheter deux revolvers et courut à l'adresse de Corihan Rigober. L'atelier du peintre était fermé, on le croyait encore en Egypte. Farandoul vogua vers la terre des Pharaons.

Au consulat français du Caire, notre héros apprit avec joie que l'illustre peintre n'avait pas été revu en ville et que, selon toutes probabilités, il se trouvait encore à Thèbes.

Sans perdre une minute, Farandoul acheta dans un faubourg six dromadaires et loua les services de quelques Arabes. Une heure après sa sortie du consulat, un gros nuage de poussière galopait à travers les sables dans la direction du sud. Ce nuage était Farandoul et ses hommes exécutant leurs montures par tous les moyens possibles.

—Hâte ! commanda Farandoul. Le maître les avait habitués en route à l'obéissance passive.

—Vous allez camper là, à l'entrée de ce village, et vous attendrez mes ordres ; je vais là-bas, à Thèbes !

En disant ces mots, Farandoul avait fait agenouiller son dromadaire et sautait à terre au milieu d'un cercle de fellahs sortis des misérables mesures du village.

Soudain un vieil Arabe poussa un cri de terreur et tomba devant lui, la tête dans la poussière.

—Allah ! Allah ! criait-il, es-tu un djinn, un esprit ? Est-ce ton ombre que je vois ? Comment t'es-tu levé du

sejour des morts ? Comment es-tu quitté les sombres grottes de Saïon où je t'ai enseveli moi-même ?

—Ah ! Ah ! d'écouter Farandoul c'est toi, je te reconnais aussi. Tu es complice du peintre de Thèbes. Tremble ! J'ai quitté le séjour des morts altéré de vengeance.

—Grâce ! Grâce ! hurle le marabout, je ne t'aurais pas offensé, tu étais inscrit dans mon testament et mes fils devaient te dévorer.

—Réponds-moi et je t'en payerai ensuite ce que tu veux. Voyons, les peintres ont-ils encore les bras ?

—Oui, voyez-les.

—Et les veines ?

—Les jeunes femmes ont-elles des vêtements comme pour y aller à l'affaire d'un vivant réel ou bien à quelque sombre assemblée ?

Le marabout s'agitait et son front était tombé tout à fait en arrière. Il vint aux rames ; ses yeux se levèrent admirer les fantaisies des silhouettes, les traits et les couleurs des masques.

—Les masques sont-ils de couleur ou d'une palette ?

—C'est un peu de tout.

—C'est bien, mais les yeux sont-ils de couleur ?

—C'est un peu de tout.

—C'est bien, mais les yeux sont-ils de couleur ?

—C'est un peu de tout.

—C'est bien, mais les yeux sont-ils de couleur ?

—C'est un peu de tout.

—C'est bien, mais les yeux sont-ils de couleur ?